

conspirait contre elle. A peine avait-il jeté les bases de sa colonie sur les bords du Saint-Laurent qu'il se vit environné, lui et les siens, de dangers de toute sorte : sur mer, il se trouva aux prises avec une flotte ennemie qui lui barrait le passage ; sur terre, c'étaient les sauvages qui le harcelaient sans cesse par leurs incursions soudaines et sanguinaires. Et il était à mille lieues de la France ! Quel vaste champ ouvert à l'intrépidité, au courage et à l'énergie ! Mais que peuvent les plus beaux actes d'héroïsme et de bravoure accomplis dans de si tristes conjonctures, si ce n'est d'ajourner peut-être ou de rendre plus tragique une fin inévitable. Tel eût été sans doute le sort de la colonie, si le ciel ne l'eût mise dès l'origine sous la puissante protection de la Bonne sainte Anne.

Que les vents et les tempêtes se déchaînent et s'abattent sur ce jeune arbrisseau, il en sera secoué, agité, courbé même vers la terre, mais non déraciné ; nourri de la sève abondante et généreuse de la « Racine de Jessé, » (1) il se relèvera plus fort et plus vigoureux, il grandira et portera au loin la majesté de ses rameaux et la saveur de ses fruits. Oh ! Bonne sainte Anne, protégez toujours votre Canada et son Eglise !

P. GIRARD, C. SS. R.

VARIÉTÉS

« Ce que peuvent ceux là et celles-là, pourquoi ne le pourrais-je pas ? » (S. AUGUSTIN.)

—o—o—

« Je suis la lumière du monde : celui qui me suis ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie. » (S. JEAN, VIII, 12.)

—o—o—

« L'humilité est une aiguille qui raccommode bien des trous. »
(M^{de} BARAT.)

—o—o—

« Joyez... patients... jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez, le laboureur espère recueillir le fruit précieux de la terre, attendant patiemment jusqu'à ce qu'il reçoive celui de la première et de l'arrière-saison. » (S. JACQUES, v, 7.)

(1) Litanies de sainte Anne.